. **L'assaut contre la Laïcité**

**(Le Citoyen du 14 novembre 1929)**

 Les Unions Catholiques multiplient leur action dans le pays. Elles se sont réunies à Vierzon, Parthenay, Cahors et au Mont-Saint-Odile. A Vierzon, notamment, sous la pré- sidence de Mgr. l'Archevêque, une grande réunion eut lieu où prirent la parole M. de Haut, député du Jura, et M. Courbe, délégué de la Fédération Nationale Catholique. Qui est ce M. Courbe? C'est le directeur commercial des Cristalleries de Baccarat, nous apprend la Croix qui nous apporte ainsi une nouvelle preuve de la collusion entre certains chefs de la féodalité financière et les chefs de l'agitation cléricale.

 Voici, d'après la Croix, le compte rendu du discours de M. Courbe : « Le délégué de la F. N. C. dit les raisons de l'Action catholique, en dépit de *l'apparente accalmie de la* *lutte antireligieuse*. Il expose nos principales revendications, le retour des Congrégations, le droit à la liberté de tous les catholiques, l'insuffisance de la morale laïque, les dangers de l'Ecole unique, les droits du père de famille sur ses enfants ». En même temps, nous apprenions, par un article paru dans l'Ere Nouvelle , signé de M. Albert Bayet, jusqu'où pouvait s'abaisser l'Eglise dans sa campagne contre la laïcité. Il cite un bulletin paroissial du 18 août 1929 : « Une de ces mille feuilles polycopiées dont l'Eglise inonde nos villages pour combattre l'influence néfaste du laïcisme et répandre parmi nos enfants le culte du bon goût et de la bonté. » Dans la rubrique des « Bonnes réponses » proposées à l'admiration des jeunes chrétiens, voici ce qu'on peut lire : «  — Papa, qu'est-ce qu'un libre penseur ?

 — C'est un vilain coco qui exige que tout le monde pense comme lui.

— Et un enterrement civil ?

 — Une bête crevée enterrée par des bêtes vivantes. »

 Et ce sont ces gens qui osent parler de la laïcité intolérante qui pervertit les esprits !

**°°°°°°°°°**